



# Maison Culturelle du Népal

## नेपाली साँस्कृतिक गृह

AVRIL 2006

BULLETIN N° 1

Maison Culturelle du Népal  
78 - 80 avenue de Flandre 75019 PARIS  
Tél. et fax : 01 42 09 66 32  
E-mail : maisonnepal@yahoo.fr  
http://www.maison-culturelledunepal.com

**Secrétaire de rédaction  
et maquettiste**  
Isabelle KHATIWADA

**Photo**  
Elisabeth DOZIERE

### DANS CE NUMÉRO :

Editorial et Pro-  
gramme des activi-  
tés 1

Entretien avec : 2  
Bijaya Vaidya  
(Sitar Suddha)  
Découverte : le  
sitar

La cérémonie du 3  
cordon sacré

Conte : La légende 4  
de la vallée du Né-  
pal  
Bienvenue : swaa-  
gamatam

## Le mot du Président

**V**ous l'attendiez, le voi-  
là ! La Maison Cultu-  
relle du Népal est heu-  
reuse de vous présenter son  
premier numéro, espérant as-  
surer une régularité et une fré-  
quence de publication satisfai-  
sante pour tous, de sorte que  
les nouvelles aillent vite.

En tant que Président de la  
Maison Culturelle du Népal, je  
profite de ce premier numéro  
pour vous souhaiter au nom de  
la Maison Culturelle du Né-  
pal :

**Bonne et heureuse année  
2006, à vous lecteurs, à vous  
adhérents, et paix au Népal !**

La Maison Culturelle du Népal  
a une ambition toute simple :  
être un véritable véhicule  
culturel et social, qui permet-  
tra de faire connaître le Népal  
et aussi de préserver la culture  
népalaise auprès de sa commu-  
nauté et ainsi la transmettre  
aux jeunes générations népa-  
laises résidant en France.

Comme vous le savez peut-  
être la Maison Culturelle du  
Népal est une Association à  
but non-lucratif fondée sous la  
loi de 1901.

Elle est née en Août 2002  
après une assemblée en Juin à  
l'initiative d'un bon nombre  
de résidents népalais et fran-  
çais. La Maison Culturelle du  
Népal (M.C.N) s'est donnée  
pour but de construire un lieu  
où pourrait être organiser les  
diverses manifestations cultu-  
relles et traditionnelles népa-  
laises.

La MCN conçoit ce lieu  
comme un endroit commun  
pour tous les népalais et toute  
personne aimant le Népal.  
Les objectifs de l'association  
sont :

- faire connaître le Népal,  
sa culture et ses traditions mil-  
lénaires ;
- promouvoir l'amitié fran-  
co-népalaise ;
- organiser des fêtes tradi-  
tionnelles, culturelles et natio-  
nales népalaises ;
- proposer des expositions  
culturelles, artisanales et artis-  
tiques (danses et musiques) ;
- organiser des conférences  
et des séminaires sur le thème  
du Népal ;

- permettre l'apprentissage  
de la langue (népali) accessibles  
à tous (adultes et enfants).

La MCN a créé un site qui per-  
met de vous présenter son pro-  
jet, ses activités.

Ce bulletin restera dans ses  
grandes lignes, très proches des  
objectifs adoptés par la M.C.N.  
Ce choix est lié à l'indépen-  
dance complète de la Maison  
Culturelle du Népal au niveau  
politique et philosophique.

Alors longue vie à ce bulletin et  
n'hésitez pas à nous communi-  
quer vos impressions et vos  
idées....

Hemant UPADHAY



## Programme des activités

**1er avril 2006** : Soirée à l'oc-  
casion du Nouvel An Népalais  
(2063) et du festival des che-  
vaux « Ghodé Jatra », salle St  
Gabriel à Maison Alfort.

**10 et 11 juin 2006** : 3ème  
Festival du Népal, Pagode du  
bois de Vincennes.

*Diaporama, conférences, ex-  
positions, vente d'artisanat,  
danses et concerts seront au  
programme.*



Entretien avec.....

## Bijaya Vaidya (Sitar Suddha)

*Si le grand public français ne le connaît pas encore, Bijaya Vaidya, est un musicien de sitar de haut niveau, très populaire au Népal. Ami de longue date de Louis Bertignac, il l'a déjà accompagné plusieurs fois sur les scènes françaises. Lors d'une belle journée ensoleillée népalaise, nous l'avons rencontré dans le très beau jardin de l'Hôtel Harati à Kathmandu.*

**Maison Culturelle du Népal :** Depuis quand jouez-vous de la musique ?

**Bijaya Vaidya :** J'ai commencé à jouer de la musique à l'âge de sept ans cela fait environ vingt cinq ans...

**MCN :** Comment en êtes-vous venu à la musique ?

**B. Vaidya :** Les Beatles, Jimmy Hendrix, Bob Marley et le Rock n' Roll m'ont attiré vers ce qui sera ma vie, la musique...

**MCN :** Avez-vous suivi des cours de musique au Népal ?

**B. Vaidya :** Oui, j'ai appris la musique du Rock n' Roll mais je me suis rendu rapidement compte que cet apprentissage était limité faute d'école supérieure et que je ne pourrais pas progresser dans ce domaine ici, au Népal. Alors je me suis tourné vers la musique classique. J'ai passé ma maîtrise de musique classique à l'école supérieure et j'ai appris plus spé-

cialement à jouer du Sitar.

**MCN :** Pourquoi le sitar par rapport à un autre instrument ?

**B. Vaidya :** J'ai voulu garder ma connaissance et surtout la joie de jouer de la guitare électrique et c'est le Sitar qui se rapprochait le plus de mes débuts. Ensuite j'ai formé un groupe avec des amis et nous sommes connus maintenant grâce à nos tournées dans le monde.



**MCN :** Qu'éprouvez-vous en jouant votre musique ?

**B. Vaidya :** C'est une immense sensation de joie, c'est devenu ma raison de vivre, de m'exprimer...

**MCN :** En France, vous avez l'occasion de jouer avec des groupes musicaux Bretons. Qu'est ce que cela vous apporte-t-il ?

J'ai découvert avec cette autre musique, une autre harmonie des sons, un autre concept et cela m'a enchanté.

**MCN :** Et maintenant, quels sont vos projets pour 2006 ?

**B. Vaidya :** Beaucoup de concerts en France. Je passe le 2 avril au

Zénith avec Louis Bertignac ensuite je retourne au Népal pour deux grands concerts qui seront d'ailleurs coordonnés par la MCN : un à Pokhara et l'autre à Kathmandu les 7 et 15 mai toujours accompagné de Louis Bertignac et aussi de la célèbre danseuse française Maud de l'association Manjushree. Ces deux concerts auront comme sponsors Télérama et TV4 et il y aura le tournage d'un film qui sera ensuite projeté en France.

Puis du 20 mai au 20 juillet, j'effectue une nouvelle tournée en France et j'espère être aussi à votre Festival les 10 et 11 juin à la pagode du Bois de Vincennes.

Et je finirai ma saison d'octobre à janvier à Lille pour l'année himalayenne avec Manjushree.

**MCN :** Que ressentez-vous, pour finir cette interview, des relations que vous avez avec le public de la MCN lors des différentes festivités organisées ici à Paris ?

**B. Vaidya :** Dès sa création, je me suis senti en harmonie avec la MCN, je m'y trouve bien et j'approuve la création de cette dernière. J'ai aussi trouvé chez les adhérents et les amis de la MCN une chaleur, une joie de vivre, une amitié sans faille et un amour pour mon pays le Népal mais aussi pour ma musique. Bref c'est comme ma famille lorsque je viens en France.

Elisabeth DOZIERE

## Découverte : Le Sitar

Le sitar est un instrument de musique à cordes pincées. Il est composé d'une caisse de résonance hémisphérique et d'un manche muni de chevilles mobiles et courbes qui facilitent les manipulations pour accorder l'instrument. Un sitar traditionnel peut détenir 18, 19 ou 20 cordes selon son style.

L'origine du mot sitar vient probablement du perse « setar » qui signifie « trois cordes ».

Le sitar est principalement utilisé pour la musique classique indienne mais on peut également le retrouver dans de nombreux genres musicaux (musiques de films, fusion...).

Isabelle KHATIWADA



# La cérémonie du cordon sacré



## UPANAYANA « BRATABANDHA »

ou la cérémonie du cordon sacré chez les brahmanes, la communion pour les catholiques, est le passage à la vie adulte et la découverte de la sagesse.

Nous avons eu le plaisir d'assister à cette cérémonie pour SUHAN et REMI les deux fils d'un ami népalais. En voici un bref résumé :

La date de cette kaita-puja a été décidée par les prêtres selon les astrologues et cela devait coïncider aussi avec les vacances scolaires françaises. Il a fallu attendre 5 ans.

### • La veille de la cérémonie :

1- Des pots « kalash » ont été décorés en jaune et rouge, couleurs de la divinité du bonheur.

2- Deux emplacements ont été choisis par les prêtres et préparés. Oui chaque enfant aura sa propre cérémonie et il n'est pas question qu'ils se voient durant celle-ci.

3- 15h00 : Un bandeau jaune « jutika » avec des pics de hérisson leur sera posé sur la tête lors d'une cérémonie qui se déroule dans une pièce de la maison en présence des parents. Chaque pic de hérisson est posé précisément : à gauche pour BRAHMA, en haut pour SHIVA, et à droite pour VISHNOU. Les garçons porteront le « jutika » toute la nuit.

4- 15h30 : Des fils sont posés autour des poignets de chacun des membres de la famille. C'est l'engagement, l'acceptation des doc-

trines de la religion, c'est un signe d'obéissance.

### • Le jour même : changement d'état

#### 1- **La coupe des cheveux**

Après quelques prières le « jutika » est enlevé par l'oncle maternel puis un barbier rase la tête des enfants.

#### 2- **Purification du corps**

Les enfants de la famille enduisent REMI et SUHAN de pâte de moutarde « bukuwa » mélangée avec une poudre jaune « kurkumin ». Le corps doit être purifié avant le changement d'état. Puis à l'aide d'eau chaude ils sont rincés.

3- Les deux garçons sont habillés d'un vêtement jaune, propre et neuf (l'habit de saddhou).

Puis, le **cordons sacré** est posé par un guru (grand-père ou prêtre) en bandoulière à partir de l'épaule gauche et reposant ainsi sur le torse de l'enfant.

#### 4- **Les accessoires du pèlerin**

Les enfants pour rentrer dans la vie adulte doivent partir dans la forêt et vivre la vie d'un saddhou pour trouver Dieu, la sagesse. Mais ils partiront avec un arc pour se défendre, un sac avec de la nourriture, une peau de biche pour s'asseoir et méditer, un bâton pour porter le tout et une canne.

Le prêtre leur donne ces accessoires tout en priant.

#### 5- **Le mantra sacré**

Le grand-père maternel sous une couverture dit à chaque enfant un mantra sacré qui permettra aux enfants de trouver Dieu et la sagesse.

#### 6- **Promesse d'obéissance**

Oui, chaque enfant tournera autour du feu sacré et promettra de respecter Dieu.

#### 7- **Don de nourriture**

Les femmes présentes offrent des offrandes (nourriture) aux futurs pèlerins. Autrefois l'enfant partait 1 jour voir une année ou toute la vie. Ici SUHAN et REMI se contenteront d'aller au temple le plus proche en l'occurrence celui de GANESH

#### 8- **Le départ**

Ils partent avec l'oncle maternel jusqu'au temple et ce dernier les ramène à la maison après un semblant de poursuite.

#### 9- **Retour des enfants ayant trouvé la sagesse**

SUHAN et REMI se vêtissent d'habits propres et neufs de diverses couleurs, sont reçus avec enthousiasme par les invités et les réjouissances peuvent débiter ( repas, danses et cadeaux aux enfants).

Nous remercions notre ami népalais ainsi que sa femme et ses enfants qui nous ont fait partager ce moment inoubliable.

E. D.

Pour avoir plus de renseignements ( vidéo et photos) allez sur le site de la MCN :

<http://www.maison-culturelledunepal.com>



# La légende de la vallée du Népal

Il y a fort longtemps existait en Himalaya un lac, "le lac des serpents" où résidait Karkotak, le roi des serpents.

D'une grande étendue, le lac était entouré de belles montagnes. Toutes sortes de plantes aquatiques y poussaient mais pas le lotus.

Un jour Vipasvati, le Bouddha des premiers temps, y jeta trois graines de lotus. "Lorsque ces plantes seront en fleur, alors Swayambhu, l'Unique existant par lui-même, se manifestera sous la forme d'une flamme. Ueau du lac s'écoulera et son fond se transformera en une vallée habitée, où prospéreront villes et villages". Telle fut la prophétie de Vipasvati.

Des milliers d'années passèrent.

On vit des feuilles de lotus flotter sur le lac et un jour, selon la prophétie, la plante fleurit dans toute sa splendeur, surmontée d'une flamme de cinq couleurs.

Ayant eu la révélation que l'Unique existant par lui-même s'était manifesté, le Bouddha Sikhi se rendit au bord du lac, accompagné

de nombreux fidèles. Il en fit trois fois la circumambulation puis médita sur une crête proche et annonça à ses compagnons le devenir du lac. Puis il prit congé d'eux en disparaissant en son milieu.

Une longue période s'écoula encore et Bouddha Visambhu arriva près du lac. Comme ses prédécesseurs il annonça la venue d'un Bodhisattva qui libérerait les eaux du lac.

Le Bodhisattva Manjusri était en méditation au sommet de la montagne du Wu Taishan dans le nord de la Chine. Apprenant que l'Unique existant par lui-même était apparu dans le lac des serpents en Himalaya, il se mit en route avec un groupe de fidèles parmi lesquels il y avait un dignitaire de haut rang, Dharmakar.

Arrivé près du lac sacré, Manjusri en fit le tour, puis arrivé au Sud, il donna un coup de sabre dans la colline pour libérer les eaux.

Les fidèles s'établirent dans la vallée ainsi formée et Dharmakar devint leur roi.

## Notes explicatives

La légende d'origine de la vallée fait allusion aux six Bouddhas primordiaux, Vipasvati, Sikhi, Visambhu, Kakuchandra, Kana-kainuni et Kasyapa-, Sakyamuni, le Bouddha historique est le septième.

Certains d'entre eux ont visité la vallée du Népal :

- \* Vipasvati planta les graines de lotus en les jetant du haut du Jamacho (Nagarjun) ;
- \* Sikhi, assis sur le sommet de D h i l a c h o (Champadevi) prophétisa le destin de la vallée ;
- \* Visambhu offrit des fleurs au lac du sommet du Phulcho (Phulchok) ;
- \* Krakuchachanda enseigna la doctrine aux religieux assemblés sur le sommet du Siphucho (Sheopuri)

Conte tiré du livre  
« Contes et Légendes  
de la vallée de Kath-  
mandu » de Kesar Lali  
Ed. : Mandala Book  
Point



## Bienvenue - Swaagatam

Nous accueillons à bras ouvert le premier bulletin de la MCN et nous lui souhaitons la bienvenue du fond de notre coeur.

Je voudrais rajouter quelques mots sur la façon dont on accueille quelqu'un ou quelque chose au Népal. Le mot "Swaagatam" est utilisé à ce propos. "Su-" préfixe qui veut dire "bon..." et "aagatam", "venu de quelqu'un".

Bien que le Népal soit un petit pays, il est riche de par ces multiples cultures et ses traditions diverses. Chaque culture, chaque tradition a ses propres spécificités mais si nous disons qu'au Népal nous souhaitons la bienvenue à quelqu'un avec le "pujaa aarati" ce n'est pas exagéré. La

plupart des cultures utilisent ce mode d'accueil, peu importe leur divergence culturelle, religieuse ou traditionnelle.

Pour recevoir nos invités, nous utilisons le mot "namaskar", bien connu de tous ou bien tout simplement avec des fleurs disposées dans deux "GhaDaa"s situés sur les bas côtés de la porte ou encore avec les plus jeunes enfants de la famille (5 à 10 ans) qui se positionneront aux deux côtés de l'allée ou bien avec un collier de fleurs. Ce sont des « bienvenues » grandioses. Je souhaiterais accueillir cette revue de cette manière en étalant des fleurs sur le chemin.

Le peuple est économiquement divisé, comme dans n'importe

quel pays du monde, en trois classes : pauvre, moyenne et riche. Les riches accueillent en grande pompe avec de la musique et des fleurs. Les classes moyennes nettoient leur maison et offrent du "sagun" à leurs invités. Et les pauvres reçoivent leurs invités content du fond de leur coeur.

Ainsi, j'accueille le nouveau bulletin de la MCN, qui représente ces multiples cultures, ces multiples traditions, ces multiples religions.

Reva UPADHAY